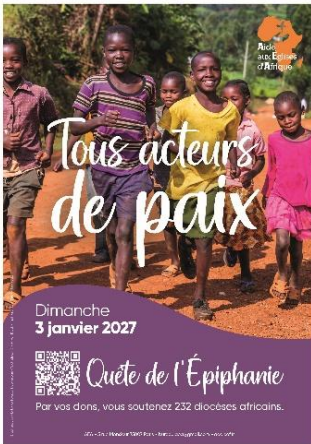


TOUS ACTEURS DE PAIX



Le thème « Tous acteurs de paix » nous renvoie au déplacement du pape Léon XIV en Afrique, du 13 au 23 avril 2026, dont le message était centré sur la paix et l'espérance : en Algérie, « La paix soit avec vous » ; au Cameroun, « En Celui qui est un, nous sommes un » ; en Angola, « Pape Léon XIV, pèlerin de l'espérance, de la réconciliation et de la paix » ; en Guinée équatoriale, « Le Christ, lumière de la Guinée équatoriale, vers un avenir d'espérance ».

Le Pape a rencontré des évêques, des prêtres, des laïcs, des religieux et religieuses mais aussi des chefs d'État, des responsables politiques et socioéconomiques, des personnes malades, pauvres, défavorisées ou victimes d'injustice. Le message de paix et d'espérance du Pape a été écouté avec attention, car il était attendu en Afrique.

En Afrique, la paix ne règne pas toujours entre tous les disciples du Christ. Et pourtant, ils sont tous appelés à être des acteurs de paix, comme l'affiche de l'association *Aide aux Églises d'Afrique* l'indique bien, en montrant des jeunes avançant groupés, déterminés. Les Africains attendent beaucoup de l'Église, des disciples du Christ, quelles que soient les communautés auxquelles ils disent appartenir. Quelle chance si tous pouvaient travailler pour la paix en engageant des actions communes !

Le pape Léon XIV a parlé aux Africains de l'amour de Dieu et des actions à mener, afin que la société tende vers plus de justice sociale, de paix et de liberté. Ce message concerne les chrétiens du monde entier et toutes les personnes de bonne volonté. L'engagement de tous pour la paix ne va pas sans une prise de conscience de l'attention à « l'autre », la personne qui se réclame de l'islam, du judaïsme ou des religions des ancêtres. Pour un musulman, « l'autre » c'est la personne qui se réclame de convictions religieuses différentes de l'islam. Pour tous, « l'Autre », c'est sans doute aussi « la sœur ou le frère humain » ou Dieu, qu'il faut chercher partout y compris chez les personnes, croyantes ou non, qui critiquent les croyants dont les paroles et les actes ne coïncident pas toujours.

Il est indispensable de bien articuler les différents messages du pape délivrés en Afrique, comme d'ailleurs ceux des livres sacrés des traditions religieuses, comme la Torah, la Bible et le Coran. Ainsi, être acteurs de paix, c'est aussi s'engager dans le dialogue, ouvrir des chemins conduisant à la paix. Le Christ représente, pour les chrétiens, la lumière des nations, la force de réconciliation, d'espérance et de paix. En parlant de dialogue et de paix en Algérie, des droits humains et d'unité en Christ au Cameroun et en proposant, depuis l'Angola et la Guinée équatoriale, le Christ comme Sauveur du monde, Léon XIV a ouvert des chemins de paix. Mais, il ne suffit pas de dire simplement : « le Pape a bien parlé ». Tous sont invités à mener des actions qui favorisent la paix, dans les cœurs, mais aussi dans les relations humaines, au cœur des familles, des gouvernements, des entreprises, des associations, etc.

Comment dialoguer avec l'autre, « croyant » ou non, musulman, chrétien ou non ? Telle est la question de fond, si nous voulons agir pour la paix. L'autre la désire aussi ; un petit signe ou une invitation peut parfois suffire pour qu'« il bouge », dialogue et devienne un acteur de paix. Même s'il vit dans un environnement où la tolérance pose question, un croyant peut ouvrir des chemins de dialogue et de paix. Mais il faut oser faire preuve d'initiatives, d'inventions. En évoquant des injustices ou des tensions sociales, ou en exprimant leur soif d'un Dieu libérateur, des interlocuteurs peuvent susciter le désir d'aider les autres à améliorer leurs conditions de vie ici-bas, sans oublier l'engagement pour le bonheur éternel.

Les déclarations sur Dieu les plus attendues par les Africains, comme les théologies qui leur sont proposées, sont celles qui parlent d'un Dieu de paix, un Dieu libérateur qui les interpelle pour « les bouger » car Il ne veut pas les sauver sans leur engagement.

Le fatalisme n'est jamais loin, y compris chez les chrétiens. À défaut d'un engagement fort, pour améliorer les conditions de vie du plus grand nombre, certains croyants africains prient et attendent, souvent inactifs, que la mort vienne les chercher, comme si elle seule pouvait les « libérer ».

L'engagement pour la paix ouvre des chemins d'espérance. Accueilli, le Dieu de Jésus-Christ ne nous libère pas seulement du péché mais il ouvre aussi des chemins de réconciliation et de paix. Il nous aide à préparer un monde plus beau, où il fait bon vivre pour nos contemporains mais aussi pour les personnes qui vivront après nous.

Pour certains peuples d'Afrique, il faut beaucoup d'espérance et d'amour pour planter un arbre fruitier, car il n'est pas sûr que la personne qui le plante goûtera les fruits qu'il donnera. Mais quelle joie d'imaginer que d'autres seront heureux de manger ces fruits et, peut-être, diront « un grand merci » à ceux qui ont planté l'arbre et l'ont arrosé. Il en va de même pour les chrétiens qui s'engagent non seulement pour augmenter le nombre des fidèles de leur Église mais aussi pour la paix, la communion et l'unité du genre humain.

Le concile Vatican II nous rappelle, au début de la Constitution dogmatique sur l'Église, *Lumen gentium*, que celle-ci est, dans le Christ, en quelque sorte « le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain ». Un chemin d'unité et de paix est clairement indiqué.

L'engagement pour l'unité du genre humain commence par l'attention à « l'autre » et le dialogue, car eux seuls ouvrent des chemins qui conduisent à des échanges et à l'engagement commun pour la paix.

Quelle chance si l'Épiphanie de 2027 pouvait nous aider, Africains et Français, à être tous acteurs de paix.

Pierre Diarra,

Membre d'AEA, théologien et consultant du Dicastère pour le dialogue interreligieux.

Quelques projets financés par Aide aux Églises d'Afrique en lien avec le thème de 2027 :

Bénin Diocèse de Porto Novo

P. Emmanuel Azagba, religieux Salésien de Don Bosco, directeur du Foyer Don Bosco, a reçu un soutien pour équiper et renforcer le Centre d'accueil Protection des enfants vulnérables (30 garçons et 10 filles de 9 à 16 ans) afin d'offrir aux enfants une prise en charge de qualité dans un endroit sécurisé.



Madagascar Diocèse de Port-Bergé

P. Simon Zaralahy, curé de la paroisse du Sacré-Cœur de Jésus, a reçu une aide pour équiper en tables, bancs et armoires l'école primaire de la paroisse, construite par les parents et les jeunes du village d'Ambodimahabibo avec leurs propres moyens.



République démocratique du Congo Diocèse de Lolo

Sr Tharcisse Marie Wehoanu, Supérieure générale des Sœurs dominicaines de Notre Dame du Rosaire de Lolo, responsable du Centre de formation des femmes de la paroisse saint Jean-Baptiste, a reçu un soutien pour acheter quinze nouvelles machines à coudre pour les trente filles formées à la coupe et à la couture, et qui reçoivent aussi un complément de notions alphabétiques (écriture, lecture et calcul).



Propositions pour la liturgie de la fête de l'Épiphanie, dimanche 3 janvier 2027

Prière pénitentielle *(proposée par les Sœurs de la Congrégation du Saint Esprit)*

Fête de l'Épiphanie : des Mages venus de loin reconnaissent le Prince de la Paix dans un enfant, un nouveau-né dans une humble mangeoire. Le Prince de la Paix, si désarmé, nous désarme et nous convoque à la Paix. Demandons pardon pour tous nos péchés contre la Paix.

Aujourd'hui, notre monde est déchiré par des guerres de plus en plus violentes entre bien des pays, causant des destructions massives, des souffrances et des milliers de morts, y compris des civils. Nous avons conscience de notre péché, de vouloir régler les oppositions et les tensions par la force des armes au lieu de favoriser la rencontre et le dialogue pour parvenir à une solution d'entente et de paix.

Seigneur, prends pitié.

Aujourd'hui, des pays sont divisés en groupes qui s'opposent parfois violemment. Nous nous rendons compte de nos manières de parler parfois agressives, irrespectueuses, de nos manques d'attention, d'accueil de la différence, qui génèrent une escalade de violence rapidement incontrôlable.

Ô Christ, prends pitié.

Aujourd'hui, dans nos familles, nos milieux de travail, dans nos communautés chrétiennes, les situations de rupture, de blocage sont fréquentes. Nous craignons d'être faibles et choisissons de paraître forts dans nos paroles et parfois dans nos gestes. Nous avons peur d'être désarmés devant l'autre. Nous ne parvenons pas à être des « artisans de paix ».

Seigneur, prends pitié.

Piste d'homélie *(proposée par Mgr Barthélemy Yaouda, Spiritain, évêque de Yagoua, Cameroun)*

(Isaïe 60, 1-6 / Psaume 71 / Éphésiens 3,2-3a.5-6 / Matthieu 2,1-12)

Les Mages sont venus d'Orient pour voir le Messie, le Prince de la Paix attendu par toutes les nations. Ils symbolisent l'humanité de tous les temps, plus encore celle de notre temps, meurtri par des guerres et des conflits, en chemin à la recherche de la source de la vraie paix. Ainsi se confirment les paroles du prophète Isaïe, les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore (Is 60, 3). En effet, Jésus avait promis la paix à ses disciples. Au cœur de notre siècle dont l'actualité socio-politique fait penser à un peuple qui crie et gémit, nous sentons l'appel pressant à implorer la paix de Dieu et à nous engager au service de la paix. Les douleurs de l'enfantement de notre monde portent en elles les germes d'espérance à annoncer au monde. La paix est certes un don de Dieu mais qui requiert l'engagement de tous. Car comme le disait saint Augustin : « Si Dieu nous a créés sans nous, il ne peut pas nous sauver sans nous ». Nous sommes acteurs de la paix.

Pour devenir des acteurs de la paix crédibles, nous devons avant tout désarmer nos cœurs. Les conflits et les violences du monde interpellent la responsabilité de l'homme car dans la plupart des cas, ce sont des hommes et des femmes, animés par des appétits mondains, qui financent, encouragent et maintiennent les guerres dans le monde. Il faut donc désarmer les cœurs.

Certains d'entre nous ont hérité d'un passé douloureux, d'autres portent des blessures encore fraîches, provoquées par des situations directement ou indirectement vécues. Nous avons besoin de guérir de la mémoire du passé et du présent, qui parfois fait naître en nous la vengeance, la haine, la violence.

C'est avec des petits gestes accomplis dans nos cellules de vie que nous réussirons à construire un monde plus paisible. C'est pourquoi nous encourageons les familles, les institutions chargées de former les consciences, à promouvoir une culture de la paix, en valorisant le sens de l'altérité, du prochain. La parabole du bon samaritain nous invite à voir en tout homme un frère, une sœur à aimer (Lc 10). Notre engagement pour la paix peut s'inspirer de la parabole du semeur. À l'exemple du semeur qui jette les semences sur différents types de terrain, nous aussi, jetons les semences de paix. Certaines tomberont sur le bord du chemin, d'autres sur des terrains pierreux, d'autres encore sur des terrains épineux.

Mais d'autres tomberont dans la bonne terre et porteront des fruits. Aujourd'hui, en suivant l'actualité du monde et en observant parfois ce qui se passe autour de nous, nous pouvons nous réjouir des changements observés en faveur de la paix.

Au Cameroun, il existe une plate-forme de dialogue interreligieux autour de l'Association Camerounaise pour le Dialogue interreligieux (ACADIR) au sein de laquelle chrétiens et musulmans se rencontrent pour mieux se connaître, pour penser ensemble la cohésion sociale et organiser des activités de promotion de la paix. Dans la Région de l'extrême-Nord où se trouve le diocèse de Yagoua dont je suis le pasteur, il a été fondé une maison de la rencontre islamo-chrétienne, au service de la justice et de la paix. Nous entretenons des relations quotidiennes et pacifiques entre chrétiens et musulmans. En cas de conflits communautaires, les leaders religieux se réunissent et adoptent un langage commun à travers des communiqués et déclarations, pour inviter les fidèles à être des artisans de paix.

Personnellement, lors de mes visites pastorales, je ne manque jamais de m'arrêter chez certains dignitaires musulmans pour échanger sur les efforts communs des religions en vue de la promotion de la paix au Cameroun.

Pour l'avenir, nous réfléchissons à un projet d'éducation à la paix que nous entendons implémenter dans les écoles privées confessionnelles, afin de préparer les enfants, dès le bas âge, à devenir des artisans de paix. Nous espérons y arriver dans les années à venir.

Prière universelle (proposée par l'équipe de la Délégation Catholique pour la Coopération)

R/ Entends, Seigneur, la prière qui monte de nos cœurs.

Nous te prions, Seigneur, pour l'Église, qu'elle soit toujours signe de ta présence, toujours vivante et agissante. Qu'à travers les missionnaires, les volontaires, les bénévoles et autres membres des associations, elle témoigne envers et contre tout jusqu'aux confins du monde de ton amour pour chacun. **R/**

Nous te rendons grâce, Seigneur, de nous avoir confié ce monde que tu aimes tant. Nous t'en prions, donne à tous ceux qui exercent des responsabilités les lumières de ton Esprit Saint pour travailler à le rendre plus juste et plus fraternel. Nous te prions particulièrement pour les gouvernants des nations. **R/**

Nous te rendons grâce, Seigneur, et nous te prions pour toutes les personnes qui œuvrent inlassablement pour la paix dans le monde et contribuent ainsi au développement des peuples. Soutiens les efforts de tous ceux qui, là où ils sont, travaillent à soulager les souffrances de leur entourage. **R/**

Nous te prions, Seigneur, pour nos communautés paroissiales et toutes les cellules ecclésiales. Que nous soyons tous bien conscients que la mission universelle de l'Église commence chez nous. Fais de nous les disciples-missionnaires de l'Évangile dont tu as besoin pour dire aux femmes, aux hommes, aux enfants de notre temps combien ils ont du prix à tes yeux, combien tu les aimes. **R/**

La Quête de l'Épiphanie* a pour but « de promouvoir et de développer toute activités d'assistance et de bienfaisance en faveur de l'Église catholique en Afrique ».

En 2026, 232 diocèses dans 28 pays d'Afrique ont bénéficié du partage de la quête de l'Épiphanie faite dans les diocèses de France. Cette quête est gérée et distribuée par l'association Aide aux Églises d'Afrique.

**Tous les versements sont à adresser à Aide aux Églises d'Afrique.*



Aide aux Églises d'Afrique, 5 rue Monsieur, 75007 Paris - 01 43 06 72 24
bureau.aea@gmail.com - aea.cef.fr - [aideauxeglisesdafrique](https://www.facebook.com/aideauxeglisesdafrique) - [in](https://www.linkedin.com/company/aideauxeglisesdafrique) AIDE AUX EGLISES D'AFRIQUE

Directeur de la publication : le Directeur national de la Quête Pro Afris **Impression** : Repa Druck
Transparence : les comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes assermenté.